Le colonel Arnold Nicolet

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **59 (1914)**

Heft 9

PDF erstellt am: **12.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

REVUE MILITAIRE SUISSE

LIXe Année N° 10 Octobre 1914

† LE COLONEL ARNOLD NICOLET

C'est avec chagrin que nous avons appris la mort du colonel Arnold Nicolet, qui pendant plusieurs années, alors que la *Revue militaire suisse* était dirigée par un comité de rédaction fut, en qualité de membre de ce comité, un de ses collaborateurs les plus assidus et les plus remarqués.

Il était né en 1846, à Genève, où il fit ses premières études. Fort intelligent, d'un esprit ouvert, s'intéressant aux objets les plus divers qu'il s'assimilait avec une facilité remarquable, il fut distingué de bonne heure par ses camarades étudiants — il fréquenta entre autres la faculté de théologie — et joua un rôle en vue dans la société de Zofingue, à laquelle il conserva toujours un fidèle souvenir.

Mais ce fut la carrière des armes qui le retint, non toutefois d'une manière définitive tout d'abord. Nommé instructeur d'infanterie, il abandonna cette fonction après quelques années, pour y revenir en 1884, et cette fois-ci sans retour. Dans l'intervalle, chargé d'un travail suivi au Consulat italien à Genève, il y rendit des services appréciés qui lui valurent, plus tard, la décoration de la Couronne d'Italie.

Instructeur sur la place d'armes de Colombier, puis à Lausanne, il vit de nombreuses classes de recrues, et d'aspirants officiers surtout, passer entre ses mains. Doué d'une grande facilité de parole, fort cultivé, esprit original, avec parfois une pointe de causticité, il était écouté avec l'intérêt qu'éveillent toujours les caractères personnels et indépendants. Lieutenant-colonel en 1891 et deux ou trois ans après commandant de l'ancien régiment de landwehr n° 1 ; colonel en 1898 et com-

mandant de l'ancienne 17e brigade d'infanterie, il termina sa carrière d'instructeur en remplissant les fonctions d'instructeur d'arrondissement de la 1re division de 1903 à 1907. Dès lors, il fut officier de recrutement de la 1re division.

C'est pendant les années qui précédèrent sa nomination d'instructeur d'arrondissement, qu'il déploya à la *Revue militaire suisse* une activité aussi dévouée qu'éclairée. Il avait assumé entre autres la rédaction de la *Chronique suisse*, et y apportait mois après mois le même constant entrain et le même souci d'exacte information. Pendant toute cette période de 1897 à 1903, suivant spécialement, à côté de la Chronique suisse, les questions d'instruction de l'infanterie, tandis que le lieutenant-colonel Edouard Manuel étudiait avec une haute compétence les questions d'artillerie, il fut une des chevilles ouvrières de notre publication.

Nous sommes certains d'être ici les interprètes des anciens lecteurs de la *Revue militaire* comme des anciens subordonnés du colonel Nicolet en affirmant le souvenir qu'ils garderont à sa mémoire.

La Revue militaire suisse.